





Michel Jean-Vézina

# Le dernier des Néphilims

*Le gardien de l'Arche*

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : **979-10-227-0426-7**

© Michel Jean-Vézina

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrales ou partielles réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## Le dernier des Néphilims

« Une victoire par la guerre n'est jamais une victoire,  
car elle engendre toujours d'autres guerres »

Ganghi



### Avant-propos

Dans ce roman d'aventure fictif, vous apprendrez à connaître quelques personnages sortis de l'imagination fertile de l'auteur. Ces personnages vont réussir un incroyable tour de force : celui d'élucider une légende extrêmement populaire vieille de plusieurs millénaires. Mais avant de lire cette captivante histoire, retournons un peu dans notre passé actuel. En scrutant ce passé rempli d'énigmes de toutes sortes, l'histoire de nos ancêtres et la vie en général, nous invitent à constater d'ambler que toutes grandes civilisations se répètent sans cesse en faisant trop souvent les mêmes erreurs irréfléchies et dénudées de sens pratique et logique. Les sociologues de ce monde précaire arrivent presque toujours à la même conclusion défaitiste. C'est-à-dire que l'être humain, en s'initiant toujours dans des conflits, n'arrive vraisemblablement pas à apprendre de ses erreurs dévastatrices avec sagesse et humilité. Les conflits se répètent successivement et aveuglément pour enfin n'arriver à presque rien, sauf l'ajout de milliers, pour

ne pas dire de millions, de pertes humaines inutiles, sans pour autant oublier les dépenses exorbitantes associées à ces conflits qui obligent souvent les responsables à rendre des comptes onéreux pour des décennies à venir.

Voyons, par exemple, la tension actuelle qui implique l'état islamique. La barbarie qui s'y dégage fait glacer le sang. Les atrocités se multiplient dans un but ultime, soit: créer un climat de terreur partout à travers le monde, même dans les pays arabes où la religion islamique est majoritaire. Cette situation est loin d'être nouvelle. Les deux guerres mondiales ont aussi bénéficiées de leur lot d'atrocités. Les juifs, par exemple, ont été victimes par millions d'un dictateur psychopathe durant la deuxième guerre mondiale. Il y a aussi les cas isolés qui n'ont pas fait les manchettes parce qu'ils étaient perpétrés avec discrétion, ou simplement parce qu'ils n'attiraient pas assez l'attention du public. Quant à notre civilisation moderne, elle ne semble pas avoir appris de celles qui nous ont précédées. Nous persistons à faire les mêmes bêtises, malgré les événements dramatiques du passé.

Plusieurs recherches empiriques compilées dans des milliers de livres, qui accumulent la poussière, relatent ces atrocités afin, pour ainsi dire, de nous rendre garant du futur. La Bible judéo-chrétienne, par exemple, est un résumé de plusieurs manuscrits datant de milliers d'années. Elle renferme une panoplie d'histoires folkloriques et tout autant

dramatiques pour l'être humain d'antan. Que ces histoires soient légendaires ou non, ils semblent qu'elles importent peu, en dépit des nombreux avertissements inlassables relatifs aux conséquences souvent destructrices de nos actes. Nonobstant ces nombreux avertissements, l'être humain, par sa soif de pouvoir et de vengeance, réussit toujours à trouver le parfait prétexte pour recommencer ses erreurs fatales et souvent irréparables.

Ce fameux livre dont il est question dans ce roman est appelé: Bible. Il renferme un ancien et un nouveau testament qui nous met judicieusement en garde contre nos comportements irréfléchis. En particulier, l'ancien testament nous offre seulement dix commandements à respecter qui auraient été écrit de la main de Dieu lui-même sur deux tables de pierre. Arrêtons-nous sur la seconde table de ces commandements. Nous constatons encore aujourd'hui sa véracité intemporelle. Le cinquième commandement sur cette table stipule que nous devons honorer nos parents afin de jouir d'une longue vie dans le pays que l'Éternel notre Dieu nous donne. Le sixième, qui, à l'avis de l'auteur, devrait être le premier, nous interdit de commettre un meurtre. Il est suivi du septième qui nous interdit de commettre l'adultère ; chose qui ne tient plus la route de nos jours de promiscuité aveugle. Le huitième nous interdit de voler. Le neuvième, de son côté, nous interdit de porter de faux témoignages contre notre prochain. Le dernier, et non le moindre, semble un peu archaïque,

mais tout autant important, car il nous met en garde contre les convoiteurs de la maison de leur prochain. Il ajoute aussi : « tu ne convoiteras ni sa femme, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui lui appartienne », comme si c'était un onzième commandement inséré sur cette table qui manquait de place.

Malgré cette interminable supplication d'honorer ces commandements, ses propos se réverbèrent partout dans le monde en démontrant encore de nos jours que l'être humain n'arrive encore pas à comprendre. Il fait souvent tout le contraire de ces cinq derniers commandements, comme s'il voulait perpétuellement narguer Dieu. Sans trop généraliser, il semble que l'être humain moderne veut démontrer qu'il n'a pas besoin de croire en un être suprême, car il a tout ce qu'il désire dans ce monde de consommation vaniteux et égocentrique.

Tout comme l'apôtre Thomas, plusieurs chercheurs ont tenté de trouver des réponses plausibles ou des faits archéologiques irréfutables pour enfin présenter une certaine véracité à ces textes de la Bible. Ces chercheurs ont peut-être espoir qu'une preuve tangible servirait une fois pour toute à convaincre le monde entier de cesser ses sottises répétitives. Un paradoxe demeure quand même flagrant, car les textes anciens de la Bible qui peuvent



clairement se rapporter à notre monde contemporain actuel restent toujours ignorés et négligés et ce, malgré les ventes qui dépassent la plupart des «bestseller ».

Parmi ces chercheurs connus à travers le monde entier, il y en a un qui sort du lot. L'histoire que vous vous apprêtez à lire vous transportera vers l'une des tumultueuses aventures du professeur Jeff Roy, vedette malgré lui... Un homme qui, avec son équipe, s'acharne à trouver des réponses scientifiques en allant aux fins fonds des histoires connues de l'humanité. Ce curieux professeur s'est trouvé toute sa vie intrigué par ces légendes apprises à l'école. Celles qui attirent son attention et nous semblent tout aussi mystérieuses, c'est celle que la Bible raconte si bien avec des détails techniques assez pertinents. Il s'agit plus particulièrement de l'histoire sur l'Arche de Noé.

Lors d'un beau matin ensoleillé d'été, assis sur son patio derrière la maison en prenant un bon café noir corsé, Jeff décide de scruter ce livre connu à l'échelle planétaire pour enfin déceler entre les lignes des faits réels parmi ses nombreuses légendes allégoriques. Cet archéologue émérite, ce paléontologue et cet anthropologue renommé, veut à tout prix découvrir la vérité sur cette fameuse épave connue sous le nom de : l'Arche de Noé. Ce professeur est connu internationalement pour ses compétences

professionnelles magistrales. Professeur notoire de l'université d'Ottawa, Canada, il travaille surtout sur la sceptique histoire du déluge que l'on retrouve précisément dans la première partie de la Bible : La Genèse. Les exploits du Professeur Roy sont documentés et sa renommée est incontestable. Malgré les nombreuses critiques qui réfutent l'existence d'une telle épave, son désir profond est de vouloir trouver cette arche légendaire dont presque tout le monde sur Terre en connaît le récit, sans même l'avoir vue de ses propres yeux.

Il est de toute évidence que, malgré son scepticisme, Jeff est fasciné par cette Bible qui nous raconte le déluge provoqué par Dieu. Il désire surtout savoir si ce fameux bateau a réellement été historiquement construit pour changer la race humaine qui s'autodétruisait par son avidité insoutenable. Jeff n'est pas incrédule. Il sait que l'incrédulité ne mène à rien pour son travail. Par sa profession, il se doit de nourrir un esprit d'observateur en dépit des possibles faussetés d'un récit. Il reconnaît que l'histoire de l'Arche de Noé, d'après les chapitres six à neuf du livre de la Genèse, peut paraître invraisemblable. Imaginez cette histoire rocambolesque qui débute lorsque Dieu observe la méchanceté et la perversité des hommes. Spontanément, il décide donc de provoquer un déluge sur la terre pendant 40 jours pour y nettoyer toute vie, « depuis l'homme, jusqu'aux bestiaux, aux bestioles et aux oiseaux du

ciel». Mais avant de noyer tout le monde, Dieu choisit alors un homme du nom de Noé, car il apparaît juste et intègre parmi ses contemporains. Noé est choisi pour survivre et perpétuer sa lignée de vie. Dieu, pour cette raison, dit à Noé de construire une arche avec des spécifications très précises :

« Fais-toi une arche en bois résineux, tu la feras en roseaux et tu l'enduiras de bitume en dedans et en dehors. Voici comment tu la feras : trois cents coudées (environ 130 mètres) pour la longueur de l'arche, cinquante coudées (environ 26 mètres) pour sa largeur, trente coudées (environ 16 mètres) pour sa hauteur. Tu feras à l'arche un toit et tu l'achèveras une coudée plus haute. Tu placeras l'entrée de l'arche sur le côté et tu feras un premier, un second et un troisième étages »

Jeff ne pouvait s'empêcher de se questionner sur ces détails architecturaux bien précis : Ce travail colossal était-il bien réel ? Comment un homme, avec sa femme et ses trois enfants, pouvait-il construire un tel gigantesque bateau sans aucune connaissance maritime et architecturale ? Le professeur Jeff Roy ne s'est pas posé la question trop longtemps. Malgré une logique personnelle sans faille, une abstraction innée du ridicule, Jeff était constamment à la merci de sa curiosité qui l'amena vers la recherche de la vérité. Ce grand personnage public d'un mètre quatre-vingt-dix et de corpulence impressionnante pour ses quarante-cinq

ans, n'hésita pas de prétendre devant ses pairs, les médias et la population septique en général qu'il était possible de retrouver ce fameux navire. Il décida donc de former une expédition fortuite afin de trouver les restes de cette embarcation. Son objectif était de faire taire les sceptiques une fois pour toute. Une telle tâche, sans prétention, serait ardue et pleine d'embûches. Arrivera-t-il à trouver une réponse qui mène à Dieu ou sera-t-il confronté à une dure réalité que ce bateau construit avant un déluge n'existe tout simplement pas dans l'histoire de la Bible ? Le professeur Roy est un aventurier qui ne s'arrêtera surtout pas aux paroles défaitistes des autres. Il décide donc de monter une équipe chevronnée pour enfin faire taire, voire confondre, les sceptiques du monde entier.

# I

« Entre dans l'arche, toi et toute ta maison;  
car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération. »

(Genèse 7)

Il arrive parfois, même trop souvent, que l'être humain est confronté à des catastrophes naturelles insurmontables qui chambardent la survie de sociétés à travers notre planète. Plus le réchauffement planétaire augmente, plus nous faisons face à la force incontournable que la planète nous impose. Qu'il s'agisse de tsunamis, de tornades, de pluies diluviennes ou d'éruptions volcaniques, tous les pays du monde subissent l'avertissement d'un changement climatique radical qui force les experts à trouver des solutions dans le seul but de sauver des vies. Ce qu'il faut surtout se rappeler, c'est que ces catastrophes sont loin d'être de nouveaux événements. Nos ancêtres ont, eux aussi, subi la rage des éléments terrestres qui ont marqué les civilisations anciennes. Nous pourrions citer comme exemple la ville de Pompéi. Cette communauté de l'empire, située en Campanie, Italie, a été détruite en l'an 79 après Jésus Christ suite à l'éruption subite d'un volcan qui aurait causé des pertes humaines considérables. Malgré cette éruption lointaine dans l'histoire, nous en parlons

encore aujourd'hui et plusieurs touristes considèrent la visite de ces lieux comme un incontournable. L'histoire de cette catastrophe nous raconte que les survivants croyaient qu'il s'agissait de la rage des Dieux. L'histoire nous démontre aussi que ce volcan était tout simplement actif et que les Dieux n'avaient rien à voir avec cette inévitable éruption. Mais en sommes-nous certains ? L'idée de croire que des Dieux auraient puni cette peuplade romaine du premier siècle est-t-elle aussi farfelue qu'on le prétend ?

Selon ses recherches méthodiques et exhaustives, Jeff, cet imminent chercheur connu mondialement, cherche à trouver les réponses à de telles catastrophes. Il croit qu'il est possible qu'une force métaphysique, qui serait au-delà de notre capacité de compréhension cognitive, arrive à se manifester lorsqu'il en est nécessaire. Jeff s'est donc adonné à trouver la vérité sur plusieurs événements historiques. Ce qui a attiré plus particulièrement son attention restait sans contredit ce fameux déluge. Un événement considéré comme préhistorique qui est surtout expliqué dans la Bible chrétienne. Jeff aurait rapidement réussi à établir que la Genèse, selon cette Bible, datait précisément le Déluge à l'an 600 de la vie de Noé, soit : 1 656 ans après la création d'Adam et 2 348 ans avant la naissance du Christ Jésus de Nazareth (chronologie de James Ussher).

Mais où donc habitait Noé et sa famille il y a environ 4 400 ans ? Ses recherches l'amena au Bosphore, un détroit qui relie la mer Noire à la mer de Marmara et marque la limite méridionale entre les continents asiatique et européen. Ce détroit est long de 42 kilomètres pour des largeurs variant de 698 à 3 000 mètres. Il sépare les deux parties : anatolienne (Asie) et rouméliote (Europe) de la province d'Istanbul en Turquie.

Afin de poursuivre ses recherches, Jeff décida de communiquer avec un confrère américain renommé qui avait tenté, lui aussi, de découvrir la vérité sur cette fameuse Arche. Il s'agissait du géologue américain bien connu, le docteur William Smith. Un homme qui avait souvent fait les manchettes des journaux internationaux suite à ses nombreuses découvertes à travers le monde. Il n'avait malheureusement pas réussi à prouver hors de tout doute que l'Arche existait, sauf qu'il avait réussi à trouver un lien de cause et effet qui expliquait le déluge.

Sa campagne notoire de recherche américano-russe en mer Noire dans les années 90, lui avait permis d'obtenir des données très précises à partir de prélèvements de sol indiquant qu'il y avait jadis existé un passage assez soudain d'un niveau d'eau douce à un niveau d'eau salée qui datait d'il y a plus de 7 500 ans. Il tenait ainsi la preuve de la reconnexion de la mer de Marmara avec la mer Noire produite par l'entrée de l'eau de mer par le fleuve Bosphore.